

Délimitation de zones humides sur critères floristiques et pédologiques

PROJET A FONTAINEBLEAU (77)



SOMMAIRE

l.	INTRODUCTION	3
1.	Contexte et objectif de l'étude	3
2.	Equipe missionnée	4
3.	Localisation du site	4
II.	ETAT INITIAL – DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES	6
1.	Enveloppes d'alerte potentiellement humide	6
2.	Zones naturelles d'intérêt reconnu	8
3.	Contexte géologique	9
III.	RECONNAISSANCES ET DELIMITATION DE ZONES HUMIDES PAR ANALYSE PEDOLOGIO	GIQUE
1.	Méthodologie	10
2.	Définition de zone humide sur critères pédologiques	11
3.	Conclusion du critère pédologique	16
IV.	RECONNAISSANCE ET DELIMITATION DE ZONE HUMIDE SUR CRITERES FLORISTIQUES.	17
1.	Méthodologie	17
2.	Délimitation de zone humide sur critères floristiques	18
(a) Localisation des habitats	18
k	o) Localisation des placettes	20
(c) Description des placettes floristiques	21
3.	Conclusion du critère floristique	28
v	CONCUISION GENERALE	29



I. INTRODUCTION

1. Contexte et objectif de l'étude

Les bureaux d'études DIAGOBAT et GEONORD ont été missionnés pour la réalisation d'une étude de délimitation de zones humides sur critères floristiques et pédologiques. Cette étude est menée dans le cadre du projet à Fontainebleau (77). L'emprise foncière du projet est d'environ 3,17 ha.

Dans le cadre des études environnementales préliminaires, le pétitionnaire doit <u>confirmer ou infirmer</u> l'existence de zone humide au droit de son projet.

Le mode opératoire suivi dans cette étude respecte le protocole de terrain défini par **l'arrêté** du 1^{er} octobre 2009 modifiant l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L.214-7-1 et R.211-108 du code de l'environnement.

D'après cet arrêté, la délimitation des zones humides repose sur 2 critères :

- Le critère pédologique (étude des sols), qui consiste à vérifier la présence de sols hydromorphes;
- **Le critère botanique** (étude de la végétation) qui consiste à déterminer si celle-ci est hygrophile, à partir soit directement de l'étude des espèces végétales, soit de celles des communautés d'espèces végétales, dénommées « habitats ».

Les modalités de mise en œuvre de l'arrêté, c'est-à-dire les méthodes à utiliser sur le terrain pour chacun de ces critères, sont précisées dans la **circulaire du 18 janvier 2010.**

Dès lors, **2 cas de figure** doivent être distingués selon la présence ou non de végétation, et du caractère spontané de cette dernière si celle-ci est présente :

- <u>En présence de végétation spontanée</u>: une zone humide peut être classée dès lors que **l'un des 2 critères de délimitation** (pédologique et botanique) révèle la présence d'une zone humide;
- <u>En l'absence de végétation ou en présence de végétation non-spontanée :</u> une zone humide est caractérisée par le seul critère pédologique.

La méthodologie s'appuie sur celle définie par la méthode nationale d'évaluation des fonctions des zones humides rédigée par l'AFB et présentée dans la circulaire du 18 janvier 2010. :

L'arrêt du Conseil d'État du 22 février 2017 interprétait le point virgule comme un "et", amenant ainsi à la conclusion que les deux critères (pédologie et végétation) étaient cumulatifs pour la définition des zones humides. Cette décision a pris fin avec la loi du 24 juillet 2019 portant la création de l'OFB.

La loi portant création de l'Office Français de la Biodiversité, parue au JO du 26 juillet 2019, reprend dans son article 23 la rédaction de l'article L. 211-1 du code de l'environnement portant sur la caractérisation des zones humides, afin d'y introduire un "ou" qui permet de restaurer le caractère alternatif des critères pédologique et floristique. L'arrêt du Conseil d'État du 22 février 2017 est donc désormais caduc.

Dans le cadre du présent dossier, nous avons été missionnés pour délimiter précisément les zones humides au sein de la zone concernée par le projet, conformément à la réglementation en vigueur.



2. Equipe missionnée

Plusieurs spécialistes sont intervenus au cours de cette étude :

Direction Expertise floristique	Benjamin RIGAUX	Responsable Pôle Ecologie - Diagobat
Expertise floristique	Alexandre DOUSSELAERE	Ingénieur écologue - Diagobat
Expertise pédologique	Jean-Baptiste Basilien	Ingénieur pédologue - Géonord

L'équipe est intervenue le 08 Juillet 2020 afin de réaliser la délimitation de zones humides sur critères floristiques et pédologiques.

3. Localisation du site

Le site est localisé dans la partie Est de la commune de Fontainebleau, à la limite avec Avon, la commune voisine.

L'usage du sol autour du périmètre se compose de logements collectifs et individuels, d'espaces culturels et sportifs, d'anciens sites industriels et de la Forêt de Fontainebleau.

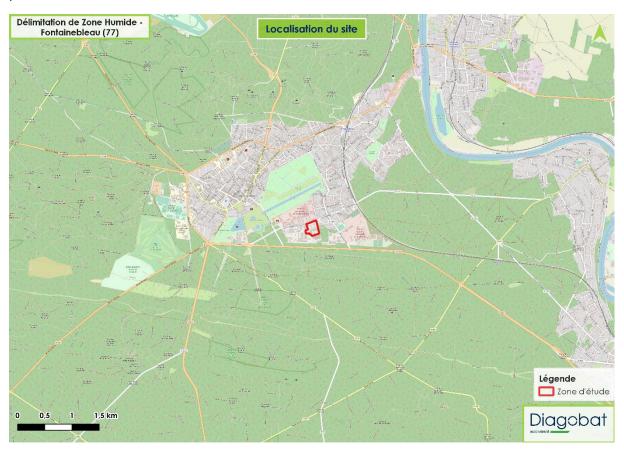
La caractérisation des zones humides est exigée au niveau de la zone du projet afin de définir les surfaces de zones humides détruites et ainsi répondre aux exigences réglementaires en fonction de cette surface (déclaration, autorisation...).

Ainsi la zone d'étude où sont réalisées les placettes floristiques comprend obligatoirement l'ensemble de la zone du projet.

Le site est actuellement occupé en grande majorité par d'anciens bâtiments abandonnés ainsi que des espaces verts en friche, une bande boisée et des zones de dépôt.



Les cartes ci-dessous permettent de localiser la zone de projet, son contexte et l'emprise précise de la zone d'étude.







II. ETAT INITIAL – DONNEES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Enveloppes d'alerte potentiellement humide

Dans le cadre du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Seine Normandie, les zones à dominante humide n'ont pas encore été répertoriées et cartographiées.

Sont appelés « zones à dominante humide », les terrains exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre, de façon permanente ou temporaire. La végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année (loi sur l'eau du 3 janvier 1992).

Une cartographie, qui a pour vocation de remplacer les zones à dominante humide en Île-de-France concerne les enveloppes d'alerte potentiellement humide. Ce classement se décompose en 5 classes indiquant la probabilité de localiser une zone humide. Cependant, cette cartographie a lieu à une échelle élargie et doit être complétée par une étude plus poussée sur le terrain.

Classe 2010	Type d'information	Surface (km²)	% en lle- de- France
Classe 1	Zones humides de façon certaine et dont la délimitation a été réalisée par des diagnostics de terrain selon les critères et la méthodologie décrits dans l'arrêté du 24 juin 2008 modifié.	1	0,01
Classe 2	Zones dont le caractère humide ne présente pas de doute mais dont la méthode de délimitation diffère de celle de l'arrêté: - zones identifiées selon les critères de l'arrêté mais dont les limites n'ont pas été calées par des diagnostics de terrain (photo-interprétation) - zones identifiées par des diagnostics terrain mais à l'aide de critères ou d'une méthodologie qui diffère de celle de l'arrêté.	227	1,9
Classe 3	Zones pour lesquelles les informations existantes laissent présager une forte probabilité de présence d'une zone humide, qui reste à vérifier et dont les limites sont à préciser.	2 439	20,1
Classe 4	Zones présentant un manque d'information ou pour lesquelles les informations existantes indiquent une faible probabilité de zone humide.	9 280	76,5
Classe 5	Zones en eau, ne sont pas considérées comme des zones humides.	182	1,5



Ci-après la carte d'enveloppes d'alerte potentiellement humide centrée sur la zone d'étude :

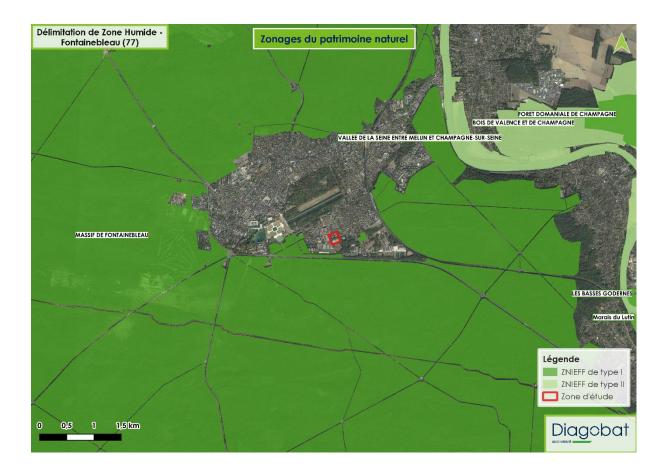


Aucune enveloppe d'alerte potentiellement humide ne se situe sur la zone d'étude.



2. Zones naturelles d'intérêt reconnu

Plusieurs types de zones naturelles d'intérêt reconnu existent à l'échelle nationale. L'intitulé et le classement de ces zonages permet d'avoir une première information sur la présence d'une potentielle zone humide sur la zone d'étude.



La zone d'étude n'est concernée par aucun zonage du patrimoine naturel (ZNIEFF de type I, ZNIEFF de type II, sites Natura 2000, PNR, ...).

Le zonage le plus proche de la zone d'étude se situe à environ 215 m au Sud. Il s'agit d'une ZNIEFF de type I « Massif de Fontainebleau ».



3. Contexte géologique

La zone d'étude se situe sur des limons des plateaux recouvrant le calcaire de Brie, d'après la carte géologique (feuille n°294 FONTAINEBLEAU, 1 : 50 000).

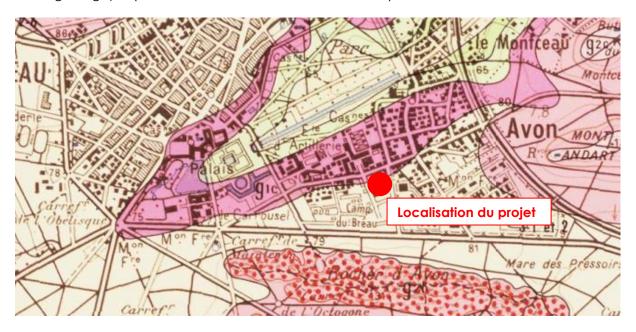


Figure 1 – Extrait de la carte géologique au 1 : 50 000 (source : BRGM)



III. RECONNAISSANCES ET DELIMITATION DE ZONES HUMIDES PAR ANALYSE PEDOLOGIQUE

1. Méthodologie

La caractérisation de zones humides est régie par les arrêtés du 24 juin 2008 complété par celui du 1^{er} octobre 2009. Cette caractérisation se base sur des critères d'hygrophilie de la végétation en présence et d'hydromorphie des sols.

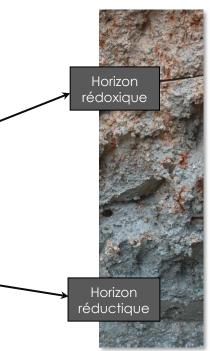
Selon l'arrêté du 1er octobre 2009, chaque sondage doit être si possible d'une profondeur de l'ordre de 120 cm, puis l'échantillon est analysé par le pédologue. Un sol est considéré en zone humide s'il laisse apparaître la présence :

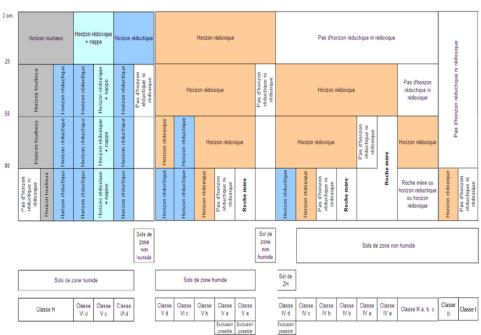
<u>Cas 1 :</u> d'horizons histiques (ou tourbeux) débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol et d'une épaisseur d'au moins 50 centimètres.

<u>Cas 2:</u> de traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol. Nous adopterons dans ce cas la codification suivante Go et/ou Gr apparaissant avant 50 cm.

<u>Cas 3:</u> de traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de la surface du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur. On indiquera g avant 25 cm.

<u>Cas 4:</u> de traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et de traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur. On indiquera ici un g avant 50 cm se prolongeant par un Go et/ou Gr entre 80 et 120 cm.







La localisation des sondages pédologiques figure ci-dessous. 13 sondages, géoréférencés par GPS, ont donc été réalisés sur l'ensemble de la zone d'étude.



Localisation des sondages pédologiques

2. <u>Définition de zone humide sur critères pédologiques</u>

Les 13 sondages réalisés ont été décrits dans le tableau suivant.

	ĺ						S	ondage r	ı°					
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
onites cm.)		/	/	RFT	/	/	/	/	/	/	RFT	RFT	/	RFT
Profondeurs et limites réglementaires (cm)	50	RFT	ND		RFT	RFT	g	/	RFT	/			RFT	
ondeur	80		RFT				RFT	RFT		RFT				
Prof rég	120													
Anthroposo	ol	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui						
Nappe atteir	nte	non	non	non	non	non	non	non						
ZH Pédo		ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND						
Classe GEPF	PA	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND						

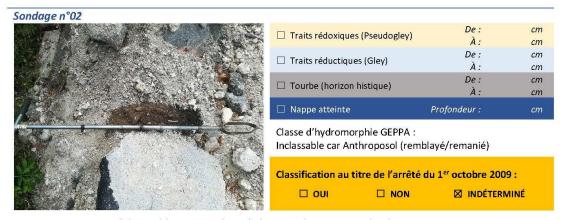
- / = Horizon non hydromorphe
- g = Horizon rédoxique
- G = Horizon réductique
- ND = Non déterminé
- RFT = Refus tarière sur élément grossier ou compaction extrême
 - = Sondage dont l'hydromorphie est insuffisante pour correspondre à l'arrêté du 1er octobre 2009
 - = Sondage dont l'hydromorphie valide les critères de l'arrêté du 1er octobre 2009
 - = Sondage pour lequel il est impossible de statuer (trop anthropique ou déferrifié)



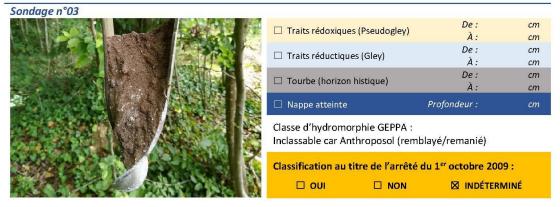
Les descriptions des sondages sont présentées ci-après.



<u>Commentaires</u>: Sol de remblais, sableux et graveleux. Arrêt à 30 cm dans une couche de graviers et cailloux importante. Pas d'hydromorphie avant 30 cm.



<u>Commentaires</u>: Sol de remblais remanié. Arrêt à 50 cm dans une couche de scories et autres gravats noirs. Anthroposol dans lequel il est impossible de statuer quant à l'hydromorphie.



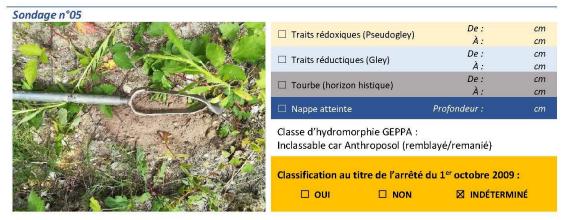
Commentaires : Sol de remblais, sableux et graveleux. Arrêt à 20 cm sur de nombreux graviers et cailloux.

AD – JUILLET 2020 Page 12 sur 29

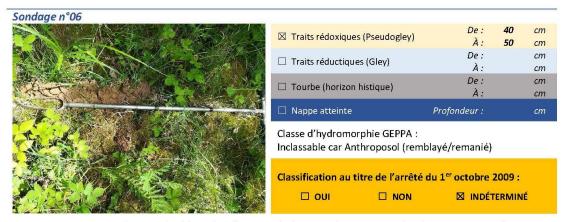




Anthroposol sableux à cailloux. Arrêt à 35 cm dans une couche de graviers et cailloux. Commentaires: Quelques traces rédoxiques visibles mais très peu nombreuses et peu nettes (<5%).



Commentaires: Anthroposol sableux à cailloux. Arrêt à 25 cm dans une couche de graviers et cailloux.



Anthroposol sableux à cailloux. Arrêt à 50 cm dans une couche de graviers et cailloux. Commentaires: Traites rédoxiques significatifs à 40 cm de profondeur.

AD - JUILLET 2020 Page 13 sur 29

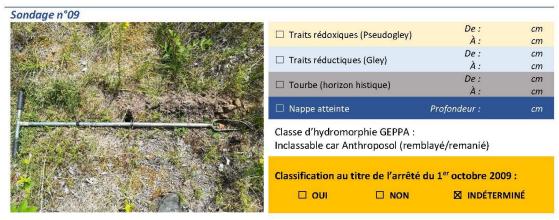




Anthroposol sableux à cailloux. Arrêt à 50 cm dans une couche de graviers et cailloux. Pas Commentaires: d'hydromorphie avant 50 cm.

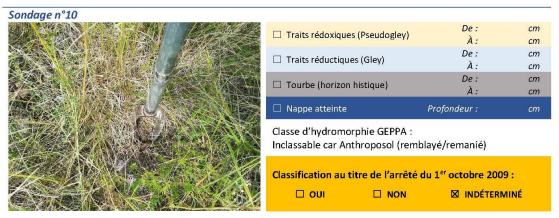


Sol de remblais, sableux et graveleux. Arrêt à 30 cm sur des graviers et cailloux. Pas Commentaires: d'hydromorphie avant 30 cm.

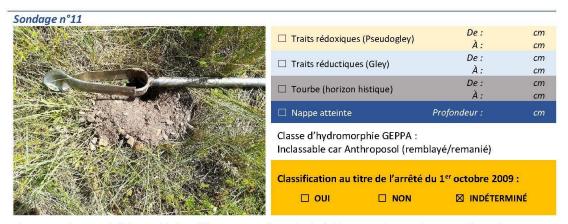


Anthroposol sableux à cailloux. Arrêt à 50 cm dans une couche de graviers et cailloux. Pas Commentaires: d'hydromorphie avant 50 cm.

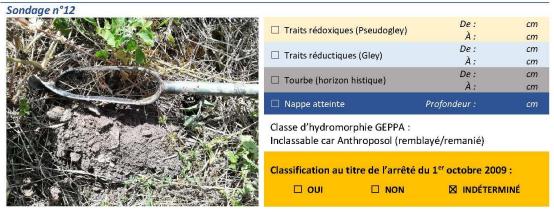




Sol remanié, arrêt à 5 cm sur dalle / pavés / cailloux. Commentaires:

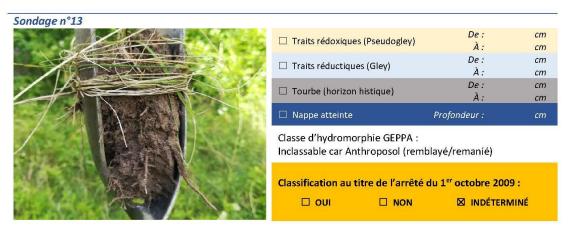


Sol de remblais, sableux et graveleux. Arrêt à 20 cm sur des graviers et cailloux. Pas Commentaires: d'hydromorphie avant 20 cm.



Commentaires: Sol de remblais, sableux et graveleux. Arrêt à 30 cm sur des graviers et cailloux importante. Pas d'hydromorphie avant 30 cm.



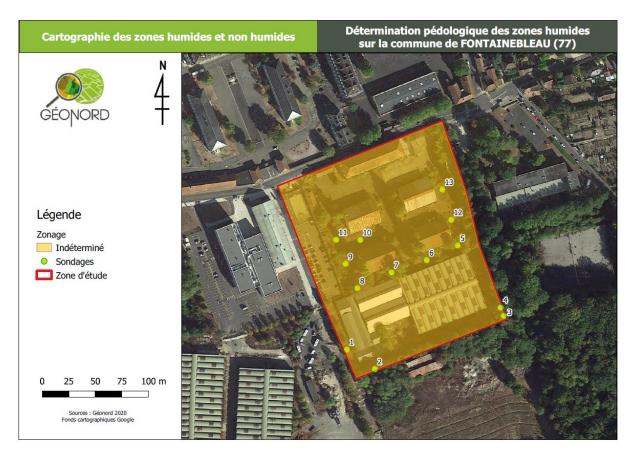


Commentaires : Sol remanié, arrêt à 10 cm sur dalle / pavés / cailloux.

3. Conclusion du critère pédologique

De façon générale, l'ensemble des sols de la zone d'étude est anthropisée, imperméabilisée par des bâtiments et des surfaces d'enrobé, de dalles béton et de pavés.

Malgré de très nombreux essais sur l'ensemble du site, la totalité des sondages n'a pas permis de dépasser 50 cm de profondeur en raison de la présence de cailloux ou autres éléments anthropiques bloquants, et la plupart des sondages ont été interrompus avant 35 cm. Au regard du caractère anthropique et remanié du sol, les observations pédologiques ne peuvent conclure sur le caractère humide de la zone.





RECONNAISSANCE ET DELIMITATION DE ZONE HUMIDE SUR CRITERES IV. **FLORISTIQUES**

1. Méthodologie

Protocole:

L'examen de la végétation s'effectue par strate (herbacée, arbustive ou arborescente) sur une placette circulaire globalement homogène.

Pour chaque strate:

- ✓ On note le pourcentage de recouvrement des espèces ;
- ✓ On les classe par ordre décroissant;
- ✓ On établit une liste des espèces dont les pourcentages de recouvrement cumulés permettent d'atteindre 50 % du recouvrement total de la strate;
- ✓ On ajoute les espèces ayant individuellement un pourcentage de recouvrement supérieur ou égal à 20 %, si elles n'ont pas été comptabilisées précédemment;
- ✓ On obtient une liste d'espèces dominantes pour la strate considérée;
- ✓ On répète l'opération pour chaque strate ;
- ✓ On regroupe les listes obtenues pour chaque strate en une seule liste d'espèces dominantes toutes strates confondues (4);
- ✓ On examine le caractère hygrophile des espèces de cette liste ; si la moitié au moins des espèces de cette liste figurent dans la «Liste des espèces indicatrices de zones humides » mentionnée au 3.1.2 ci-dessous, la végétation peut être qualifiée d'hygrophile.

Les caractéristiques du terrain sont relevées (relief voire microrelief, état de l'habitat, niveau d'eau ou engorgement du terrain...).

Un inventaire en zone homogène pour chaque strate (strate h : herbacée, strate a : arbustive et state A: arborée) est mené comprenant le recouvrement de chaque espèce selon le coefficient d'abondance-dominance de Braun-Blanquet: méthode phytosociologique présentée dans le tableau ci-dessous.

Recouvrement de la placette	Note
+75%	5
50 à 75%	4
25 à 50%	3
5 à 25%	2
1 à 5%	1
- 1%	+
Quelques pieds	r
Un individu	i

Un inventaire de type abondance-dominance est mené afin de classifier les habitats en zone humide ou non-humide.



2. Délimitation de zone humide sur critères floristiques

Les investigations de terrain ont été réalisées le 08 Juillet 2020 par le bureau d'études DIAGOBAT, par temps ensoleillé (température d'environ 25°C et vent faible) sur la zone.

a) Localisation des habitats

Le tableau suivant précise, pour chaque type de végétation identifié:

- Le code couleur;
- L'intitulé retenu ;
- Les correspondances typologiques : Code Corine Biotope, EUNIS et Zone humide.

Code couleur	Intitulé retenu	Corine Biotope (Code EUNIS)	Zone Humide
	Espace vert en friche (Jardins ornementaux x Jachères non inondées avec communautés rudérales annuelles)	[85.31 x 87.1] (12.21 x 11.52)	р
	Bande boisée (Boisements mésotrophes et eutrophes à Quercus, Carpinus, Fraxinus, Acer, Tilia, Ulmus et boisements associés)	[41.2] (G1.A)	р
	Ancien bassin artificiel (Réservoirs de stockage d'eau)	[89.2] (J5.33)	Non
	Zone de dépôt (Déchets provenant de la construction et la démolition de bâtiments)	[86.42] (J6.1)	Non
	Talus et déchets végétaux (Déchets agricoles et horticoles solides)	[86.42] (J6.41)	Non
	Surface minérale (Constructions abandonnées des villes et des villages)	[86] (J1.5)	Non

p: pro parte = Pour ces habitats cotés « p » (pro parte), il n'est pas possible de conclure sur la nature humide de la zone à partir de la seule lecture des données ou cartes relatives aux habitats. Une expertise des sols ou des espèces végétales conformément aux modalités énoncées aux annexes 1 et 2.1 doit être réalisée.

Non = Habitat non caractéristique de zone humide.

AD – JUILLET 2020 Page 18 sur 29



Les habitats observés portent la trace d'une activité anthropique ancienne et actuelle forte.

La grande majorité du site est représentée par des bâtiments et des surfaces goudronées. Ces bâtiments abandonnés sont toujours fréquentés aujourd'hui. Aussi, divers matériaux sont déposés sur le site : pavés, déchets végétaux, talus de terre, déchets ménagers, etc.

La zone présente aussi de nombreux espaces verts en friche. En l'absence d'entretien, les espèces les plus compétitrices ont investi les pelouses et milieux herbacés. La friche a même pu s'avancer sur des zones minérales grâce à l'accumulation de la matière organique morte.

Une bande boisée assez homogène est présente au Sud de la zone d'étude. Les bordures montrent la présence d'une espèce exotique envahissante, le Robinier faux-acacia.

Enfin, la zone d'étude comporte un ancien bassin artificiel encore en eau. Ce bassin est entièrement bétonné et est pollué par divers déchets visibles à la surface de l'eau.

La carte ci-dessous illustre les habitats observés sur la zone d'étude.



Page 20 sur 29



b) Localisation des placettes

L'inventaire floristique est réalisé sous forme de placettes dont le nombre est déterminé par le nombre d'habitats et leur superficie.

Lorsque les habitats ne comportent aucune végétation spontanée ou que la flore en présence n'est pas représentative des conditions du milieu, aucune placette n'est réalisée.

En tenant compte de ces conditions, cinq placettes d'inventaire floristique ont donc été réalisées dans l'habitat « Espace vert en friche » ainsi qu'une placette dans l'habitat « Bande boisée ».





c) <u>Description des placettes floristiques</u>

Dans cette partie sont présentées les différentes placettes floristiques réalisées selon les habitats. Pour chaque placette, une liste des espèces majoritaires est présentée. Les espèces indicatrices de zone humide sont en bleu.

Les placettes d'inventaire botanique 1, 3, 4, 5 et 6sont localisées dans l'habitat [85.31 x 87.1] désigné comme un « Espace vert en friche ».





CODE CORINE	HABITAT	HABITAT DE ZONE HUMIDE
85.31 x 87.1	Espace vert en friche	р

p : pro parte = Pour ces habitats cotés « p » (pro parte), il n'est pas possible de conclure sur la nature humide de la zone à partir de la seule lecture des données ou cartes relatives aux habitats. Une expertise des sols ou des espèces végétales conformément aux modalités énoncées aux annexes 1 et 2.1 doit être réalisée.

L'habitat « Espace vert en friche » ne permet pas de conclure à l'absence de zone humide.

L'inventaire floristique est détaillé ci-après : la liste des espèces permettra de statuer sur l'humidité de la zone.

Selon l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement :

AD - JUILLET 2020 Page **22** sur **29**



PLACETTE N°1 – Espace vert en friche

Inventaire floristique: Strate herbacée (recouvrement 100 % de la placette);

Strate herbacée

Catégories	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Recouvrement	Déterminant de zone humide
Espèces majoritaires	Hedera helix	Lierre terrestre	4	Non
	Arrhenatherum elatius	Fromental élevé	2	Non
	Cornus sanguinea	Cornouiller sanguin	1	Non
	Medicago sativa	Luzerne cultivée	1	Non
	Quercus robur	Chêne pédonculé	1	Non

Aucune des espèces floristiques identifiées n'est indicatrice de zone humide sur cette placette floristique.

La placette floristique n°1 n'est donc pas une zone humide.

PLACETTE N°3 – Espace vert en friche

Inventaire floristique: Strate herbacée (recouvrement 100 % de la placette);

Strate herbacée

Catégories	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Recouvrement	Déterminant de zone humide
Espèces majoritaires	Carex hirta	Laîche hérissée	4	Non
	Papaver rhoeas	Grand coquelicot	2	Non
	Arrhenatherum elatius	Fromental élevé	1	Non
	Epilobium tetragonum	Epilobe à quatre angles	1	Oui
	Dactylis glomerata	Dactyle aggloméré	r	Non

Une espèce est indicatrice de zone humide sur cette placette floristique, l'Epilobe à quatre angles. Cependant, le recouvrement de cette espèce n'excède pas 50% de la surface de la placette floristique (moins de 5% de la placette).

La placette floristique n°3 n'est donc pas une zone humide.



PLACETTE N°4 - Espace vert en friche

<u>Inventaire floristique</u>: Strate herbacée (recouvrement 100% de la placette)

Strate herbacée

Catégories	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Recouvrement	Déterminant de zone humide
Espèces majoritaires	Elytrigia repens	Chiendent officinal	4	Non
	Arrhenatherum elatius	Fromental élevé	2	Non
	Galium mollugo	Caille-lait blanc	2	Non
	Carex hirta	Laîche hérissée	1	Non
	Dactylis glomerata	Dactyle aggloméré	r	Non

Aucune des espèces floristiques identifiées n'est indicatrice de zone humide sur cette placette floristique.

La placette floristique n°4 n'est donc pas une zone humide.

PLACETTE N°5 - Espace vert en friche

Inventaire floristique: Strate herbacée (recouvrement 100 % de la placette);

Strate herbacée

Catégories Catégories Catégories	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Recouvrement	Déterminant de zone humide
Espèces majoritaires	Epilobium tetragonum	Epilobe à quatre angles	3	Oui
	Cirsium vulgare	Cirse commun	2	Non
	Urtica dioica	Ortie dioique	2	Non
	Humulus lupulus	Houblon grimpant	1	Oui
	Jacobea vulgaris	Séneçon de Jacob	1	Non
	Picris hieracioides	Picride fausse- épervière	1	Non
	Rubus fruticosus	Ronce commune	1	Non
	Solanum dulcamara	Morelle douce- amère	r	Oui

Trois espèces sont indicatrices de zone humide sur cette placette floristique, l'Epilobe à quatre angles, le Houblon grimpant et la Morelle douce-amère. Aussi, le recouvrement de ces espèces excède 50% de la surface de la placette floristique (Epilobe à quatre angles : 50 % de la placette ; Houblon grimpant : environ 5% de la placette et Morelle douce-amère : 4 individus sur la placette).

La placette floristique n°5 est donc une zone humide.

Page 25 sur 29



PLACETTE N°6 - Espace vert en friche

<u>Inventaire floristique</u>: Strate herbacée (recouvrement 100% de la placette)

Strate herbacée

Catégories	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Recouvrement	Déterminant de zone humide
Espèces	Parthenocissus inserta	Vigne-vierge commune	3	Non
majoritaires	Hedera helix	Lierre grimpant	3	Non
	Rubus fruticosus	Ronce commune	2	Non
	Erigeron annuus	Vergerette annuelle	r	Non

Aucune des espèces floristiques identifiées n'est indicatrice de zone humide sur cette placette floristique.

La placette floristique n°6 n'est donc pas une zone humide.



La placette d'inventaire botanique 2 est localisée dans l'habitat [41.2] désigné comme une « Bande boisée ».



CODE CORINE	HABITAT	HABITAT DE ZONE HUMIDE
41.2	Bande boisée	р

p : pro parte = Pour ces habitats cotés « p » (pro parte), il n'est pas possible de conclure sur la nature humide de la zone à partir de la seule lecture des données ou cartes relatives aux habitats. Une expertise des sols ou des espèces végétales conformément aux modalités énoncées aux annexes 1 et 2.1 doit être réalisée.

L'habitat « Bande boisée » ne permet pas de conclure à l'absence de zone humide.

L'inventaire floristique est détaillé ci-après : la liste des espèces permettra de statuer sur l'humidité de la zone.

Selon l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides en application des articles L. 214-7-1 et R. 211-108 du code de l'environnement :



PLACETTE N°2 – Bande boisée

<u>Inventaire floristique:</u>

- Strate herbacée (recouvrement 40% de la placette)
- Strate arborée (recouvrement 60 % de la placette)

Strate herbacée

Catégories	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Recouvrement	Déterminant de zone humide
Espèces majoritaires	Hedera helix	Lierre grimpant	3	Non

Strate arborée

Catégories	Nom scientifique	Nom vernaculaire	Recouvrement	Déterminant de zone humide
Espèces majoritaires	Tilia platyphyllos	Tilleul à grandes feuilles	3	Non
	Robinia pseudoacacia	Robinier faux acacia	2	Non
	Betula pendula	Bouleau verruqueux	2	Non
	Quercus robur	Chêne pédonculé	1	Non
	Fraxinus excelsior	Frêne commun	1	Non
	Fagus sylvatica	Hêtre commun	r	Non

Aucune des espèces floristiques identifiées n'est indicatrice de zone humide sur cette placette floristique.

La placette floristique n°2 n'est donc pas une zone humide.



3. Conclusion du critère floristique

Sur 6 placettes floristiques, l'une d'entre elles permet de conclure en la présence d'une zone humide sur critères floristiques au droit du projet.

D'un point de vue floristique, le site d'étude comprend 49 m² de zone humide au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié.





V. CONCLUSION GENERALE

Critère pédologique

Au regard du caractère anthropique et remanié du sol, les observations pédologiques ne peuvent conclure sur le caractère humide de la zone.

Critère floristique

D'un point de vue floristique, le site d'étude comprend 49 m² de zone humide au sens de l'arrêté du 24 juin 2008 modifié.

Pour ce projet la rubrique 3.3.1.0 de la nomenclature loi sur l'eau (« Assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zones humides ou de marais, la zone asséchée ou mise en eau étant supérieure à 0,1 ha mais inférieur à 1 ha : soumis à Déclaration ; supérieure à 1 ha soumis à Autorisation «) est sans objet.